

sent de véritables palais. Et, cependant, cette cabane en bois, basse, étroite, mal-jointe et mal-couverte, servait aussi d'église aux premiers néophytes ; c'est dans ce misérable réduit qu'ils venaient apprendre les mystères de la naissance du Sauveur dans l'étable, et de sa mort sur une croix pour le salut de tous les hommes et en particulier pour leur salut à eux, pauvres sauvages, si faibles et si méprisés.

Enumérer les autres genres de souffrances que le courageux missionnaire eut à endurer pendant ces douze premières années serait un travail de longue haleine et difficile, car le bon Père ne raconte pas facilement aux hommes ce qui fera un jour sa gloire devant Dieu. Disons seulement que pour se soutenir à ce poste, il lui a fallu une santé de fer et un dévouement à toute épreuve ; vous allez en juger par ce fait que je puise dans le journal des religieuses, installées en Avril 1874 : "A notre arrivée, écrit l'une d'elles, nous nous chargeâmes de blanchir le linge de l'Eglise....." "celui du Père missionnaire était dans un tel état qu'il nous fut impossible de le blanchir. Son lit était plus misérable que celui des sauvages, les souris lui en disputaient la possession, à tel point qu'on trouva dans sa paillasse un nid de ces audacieux rongeurs."

Lui-même m'a avoué que souvent au retour de ses missions lointaines, il lui était arrivé de se mettre au lit sans souper, les vêtements mouillés, mourant de faim et de fatigue. Un peu de farine apprêtée d'une façon quelconque était sa nourriture habituelle, et il appelait festins les repas dans lesquels il avait du lard salé.

Obligé de desservir plusieurs postes parmi les blancs, il recevait par fois de leur charité quelques cadeaux en argent, en vêtements ou autres objets ; mais il ne gardait rien de tout cela ; c'était pour ses bons amis les sauvages. Pauvre prêtre ! les bords de l'Yam-Hill ont été les témoins muets de ses prières, de ses souffrances et de ses larmes ; mais Dieu s'est laissé toucher et a daigné accorder un commencement de récompence à tant d'efforts persévérateurs.

Au moment où le Rév. Père Croquet se voyait sur le point d'être chassé de sa mission bien-aimée, pour être remplacé par un ministre de l'erreur, il apprit tout à